

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

« *Je n'ai pas manqué de
recourir aux souvenirs
des anciens du village* »

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth (plus de 2 100 titres parus à ce jour). « Pour composer ce petit livre, écrit l'auteur dans son introduction, j'ai eu à ma disposition les archives de ma commune natale qui sont variées et pas du tout insignifiantes : les registres de l'état civil, le cadastre, les délibérations du Conseil municipal depuis 1801, les budgets et les comptes de gestion depuis 1810, les dossiers des travaux exécutés par la municipalité, les comptes d'exploitation de ses bois ; et aussi des actes notariés et des carnets de comptes conservés par plusieurs familles

FEUILLE QUOTIDIENNE D'INFORMATION - N° 85 - 30 avril 2004

Enfin réédité

UN SIÈCLE DE L'HISTOIRE D'UNE COMMUNE RURALE

VERGIGNY

Vergigny autrefois : Virginiacum, la villa de Virginius

par **Georges
LIZERAND**

Le village de Vergigny, avec ses communes associées de Bouilly et Rebourseaux, fait partie du canton de Saint-Florentin (arrondissement d'Auxerre), qui comprend aussi Germigny, Jaulges et Chéu, ainsi que le village d'Avrolles. En dépit du contexte difficile, le canton se caractérise par un réel dynamisme économique (à Saint-Florentin, tôlerie industrielle et extincteurs, bâtiments et travaux publics, bois et confiserie...) et il possède des atouts

touristiques : canal de Bourgogne et forêt d'Othe, église de Saint-Florentin et réserve ornithologique. Quant au territoire de Vergigny, son origine est ancienne (il se nommait autrefois *Virginiacum*, la *villa* de Virginius) et on a retrouvé, en 1944, des vestiges architecturaux qui dataient vraisemblablement de l'époque gallo-romaine. Contrairement à un phénomène régional d'amenuisement des anciens villages et (parfois) de leur disparition, Vergigny est demeuré une commune importante. C'est l'histoire d'un siècle de son histoire (de 1789 à la fin du XIX^e siècle) qui est retracée dans l'ouvrage présenté ici.



de cultivateurs. L'utilisation de tous ces documents m'a été facilitée par trois circonstances : une résidence prolongée à Vergigny depuis mon enfance ; la gestion d'un modeste patrimoine foncier ; l'apprentissage de l'administration municipale, comme maire d'abord, ensuite comme adjoint. D'autre part, j'ai recueilli dans ma famille les souvenirs de ceux des miens qui ont été conseillers municipaux ou maires et je n'ai pas manqué de recourir aux souvenirs des anciens du village. »

UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2141 TITRES

28 TITRES SUR
L'YONNE

Renseignements au
03 23 20 32 19

La révolution de 1830 a modifié l'esprit de la municipalité

La monographie de Georges Lizerand est divisée en 8 chapitres. Le premier est un état des lieux en 1789 : le finage de la commune, avec ses données topographiques et géologiques, la pauvreté de la nappe d'eau et le climat local, les sections cadastrales et l'ancienneté de l'habitat, la répartition des terres et l'estimation de leur revenu. Le deuxième chapitre, lui, est consacré à la Révolution : la municipalité est animée d'un esprit républicain et peu favorable au clergé. Le troisième chapitre traite du Consulat et de l'Empire : registre des délibérations ouvert en 1801 et premier budget connu en 1811 (excédentaire : rien pour l'école, beaucoup pour l'église). Le quatrième, qui concerne la Restauration, évoque le règlement des frais d'occupation des troupes alliées, la construction d'un presbytère (lourde charge), l'aménagement des bois communaux... Dans le cinquième chapitre, *La monarchie de juillet*, l'auteur montre comment la révolution de 1830 a modifié l'esprit de la municipalité (réorganisation de la garde municipale et de l'enseignement primaire qui doit être soustrait à l'influence de l'Église). Ensuite, période de prospérité (Second Empire, 6^e chapitre), catastrophe guerrière (1870, 7^e), et permanence de la répartition du sol, mais différence du mode d'exploitation (développement de l'élevage, nouvelles cultures).

